

Zeitschrift: Revue suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 136 (2015)
Heft: 1-2

Nachruf: In memoriam

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 16.06.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Société d'apiculture du Val-de-Ruz & Littoral



**RENAUD
Georges**

Début octobre, Georges Renaud nous a quittés dans sa 89^e année. Il a été membre de l'ancienne société de la Côte neuchâteloise durant près de 60 ans.

Il a 14 ans quand il commence à s'occuper des ruches paternelles aux Grattes sur Rochefort. Tout jeune, il a un amour de la nature très développé, et cet amour va le conduire à une autre grande passion, l'apiculture.

Il a 22 ans quand il déménage ses colonies à Cerf, lieu-dit dans la Montagne de Boudry et augmente son cheptel jusqu'à 12 ruches, plus quelques-unes qui ont pris place dans son jardin familial à Cortaillod.

Il ne se passe pas un jour sans qu'il rende visite à ses protégées, par beau temps, pluie, neige, rien ne le retient. Homme de la forêt, calme, il entretient avec la nature une relation privilégiée.

Sa famille l'a toujours beaucoup soutenu dans les moments forts de l'apiculture et son épouse était très précieuse lors de l'extraction et de la mise en pots. Avec son beau-fils, il a découvert la beauté et la joie de l'élevage et est monté plusieurs fois avec lui en station.

Petit à petit, pour des raisons d'âge et de santé, son beau-fils Thierry s'est occupé de ses colonies. 2 ruches sont d'ailleurs toujours autour de la maison familiale.

A son épouse, ses enfants et sa famille, nous présentons nos sincères condoléances. Beaucoup d'amis apiculteurs garderont de Georges de merveilleux souvenirs.

Pour la société Val-de-Ruz & Littoral :
Annelise Blanchoud

Société d'apiculture des Montagnes neuchâteloises



**ROBERT
Sylvain**

C'est à la fin de l'été 2014 que Sylvain nous a quittés. Il était atteint dans sa santé par un problème cardiaque, un long séjour à l'hôpital de Genève n'a pas été suffisant pour le remettre sur pied.

Sylvain avait acquis un rucher aux Tartels près du Locle en 1984 et c'est à ce moment qu'il est devenu membre de la Société d'apiculture des Montagnes neuchâteloises. Il y assumait le poste de secrétaire-convocateur. Il fut aussi le rapporteur pour le contrôle des pesées et stations d'observation pour le haut du canton de Neuchâtel.

En 1988, il est nommé inspecteur pour le district du Locle et plus tard également pour le district du Val-de-Travers. Mécanicien de précision, il était aussi très méticuleux avec ses abeilles. Il a également obtenu une médaille d'or au concours des ruchers. Sylvain pratiquait l'élevage de reines; il a aussi fait partie du comité du groupement des éleveurs des stations de fécondations Hongrin et Vermeilley. Il participait régulièrement au stamm de la société; ses conseils, sa bonne humeur et son humour étaient appréciés de chacun, il nous manquera.

Merci Sylvain pour ta disponibilité et ces moments de convivialité.

A sa famille, les membres de la société d'apiculture adressent leur sincère sympathie.

*Au nom de la société d'Apiculture
des Montagnes neuchâteloises :*
Pierre Paratte

Société d'apiculture du Jura bernois



SCHNEEBERGER
William

Une fois, trois fois, dix fois, je me suis mis à mon clavier et, impuissant, me suis ravisé.

Impuissant à comprendre ce qui m'empêchait d'écrire, de faire l'éloge d'un être cher, d'un AML. Cela ne m'était jamais arrivé, même si la vie m'avait déjà enlevé, comme à nous tous, des êtres chers.

Qu'en était-il ?

En ce matin de veille de Noël, j'ai cru comprendre que c'était beaucoup plus qu'une simple révolte de l'esprit contre l'injustice du temps qui passe, mais bien un fait qui me rappelait une fois de plus, une fois de trop, que je ne sortirais pas vivant de ce « truc » là.

Quelque chose que ni les moments les plus tragiques vécus en montagne, ni les outrages de l'âge, n'avaient réussi à me faire admettre. Mais le départ subit de William, qui avait lui aussi toujours un projet en tête, m'avait subitement rappelé ma condition humaine.

William, brillant athlète de combiné nordique, père, grand-père, arrière-grand-père, responsable de fabrication, porteur de nombreuses casquettes en apiculture, sélectionneur reconnu, toutes ces activités exigeaient courage, abnégation et endurance.

Mais en plus de toutes ses qualités, William en possédait deux qui, trop souvent s'amenuisent, au fur et à mesure que l'on s'élève dans la hiérarchie : la modestie absolue et le plaisir de partager.

Ainsi la remarque « La bibliothèque a brûlé », entendue à son décès, me semble bien résumer cette autre « Nous sommes

tous orphelins » tant ce départ laissera un vide parmi les apiculteurs de notre fédération.

Résumer en quelques lignes quatre-vingts années de vie active couronnée de succès, oblige à faire un choix, ici forcément apicole.

Comme en ski dans sa jeunesse, William préférait la ligne droite au slalom. Ainsi au cours de sa présidence de la Fédération Suisse des Sociétés d'Apiculture, il a mené à bien, sans dévier du but assigné, de nombreux projets dont la mise en place du « contrôle du miel » (qui comprenait heureusement encore le contrôle des exploitations...), les premiers travaux liés à la motion Gadiant et tant d'autres !

La liste des réussites est longue et la plus spectaculaire reste certainement l'action « coup de poing » menée en collaboration avec Greenpeace au cours de laquelle on arriva à convaincre le peuple suisse qu'une coexistence entre cultures OGM et non OGM, n'était pas possible. « Les abeilles ne respectant pas les signalisations de territoire ».

Cheville ouvrière de notre fédération, ferme dans ses convictions mais ouvert au dialogue et aux nouveautés, William était resté, malgré son âge, le responsable de notre rucher-école et un infatigable instigateur de nos activités annexes. D'une disponibilité exemplaire, il ne manquait en outre aucune de nos réunions.

Si William a pu mener de front tant de combats, c'est aussi parce qu'il a pu compter sur l'aide de son épouse Nelly, dans une organisation idéale des tâches, que nos modes de vie actuels ne permettent plus guère. Une organisation dont a également profité notre fédération puisque la mise en valeur du miel du rucher-école était dévolue à Nelly, que nous tenons aussi à remercier ici.

William, nous essayerons d'être tes dignes successeurs, auprès des colonies elles aussi orphelines.

Nos pensées vont à la famille de William.



JACOT
Jean-Maurice

En novembre de cette année, Jean-Maurice nous a quitté aussi discrètement qu'il a vécu, sans se plaindre.

Elevé dans un milieu horloger, il avait depuis tout jeune souhaité s'occuper d'animaux et il se rendait le plus souvent possible chez un ami paysan pour l'aider et vivre ce qu'il souhaitait.

Mais en ce temps-là, années soixante, dans nos contrées, on ne demandait pas aux adolescents ce qu'ils souhaitaient pratiquer comme métier et il dû bien se résoudre à suivre les indications paternelles et apprendre un métier où il ne risquerait pas de connaître le chômage, situation endémique dans ce vallon horloger. Belle illusion !

Il devint donc mécanicien, un métier qu'il ne pratiquera pas longtemps.

Quelques années plus tard, il fut victime d'un accident, renversé par un chauffard en plein village. On ne connaissait alors ni le 80 ni le 50... encore moins les indemnités pour tort moral !

Victime d'un grave traumatisme crânien, il en garda malheureusement des séquelles et se converti dans un travail moins astreignant, pratiquant la profession de garde de nuit durant presque quarante années.

Ce métier lui laissait du temps en journée pour s'occuper d'une autre passion, le jardinage, mais l'isolait quelque peu de ses concitoyens. C'est ainsi qu'il se retira naturellement des activités communautaires.

Apprenant qu'un petit rucher se libérait sur la montagne, il me fit part de son envie de pratiquer l'apiculture et c'est ainsi que commença pour Jean-Maurice une autre vie.

Il aimait ses abeilles et ne passait jamais un jour sans leur rendre visite, toujours

soucieux de leur bien-être, ne leur refusant aucun confort. Ce n'est pas dans son rucher qu'on en aurait vu une seule mourir de faim et jamais il ne se préoccupa de son rendement, trop heureux de pouvoir extraire quelques kilos en fin de saison, pour en faire profiter son entourage.

« Jouer cœur est simple, il faut en avoir, voilà tout. »

Et Jean-Maurice en avait, ne cherchant pas à s'expliquer une vie que le destin avait rendue compliquée. Pas plus qu'il ne cherchait trop à comprendre comment tout ce petit monde s'occupait à l'intérieur de la ruche.

Elles volaient et il était heureux ; si par malheur ça « péclotait », il devenait très préoccupé, et moi j'étais trop content d'aller en douce introduire une reine manquante et le rassurer le lendemain lui disant parfois qu'il savait y faire avec ses protégées. Quel bonheur que de lui mentir pour le voir retrouver son sourire !

Ses dernières préoccupations furent pour ses abeilles, il ne me fut pas trop difficile de le rassurer ; il savait trop bien qu'au village on ne les abandonnerait pas.

Pour le simple envol d'un papillon, tout le ciel est nécessaire, même s'il ne fait aucun bruit.

Combien de temps, combien de temps encore existera-t-il des endroits, où chacun dispose de l'espace qui est nécessaire à son développement ?

*Pour la société d'apiculture du Jura bernois : **Eric Marchand***

A VENDRE

Rucher état neuf, construction 2003

dimensions 7 m x 3m65, ht. 3m60, comprenant 39 ruches CH et tout le matériel d'exploitation.

Accessible en voiture, sur parcelle exploitable gratuitement d'env. 650 m²

Emplacement 2732 Loveresse (JB)

Prix à discuter

Tél. 032 481 22 19